

Sylvain Meunier

# La paruline masquée

Illustrations  
de Élisabeth Eudes-Pascal

la courte échelle

# 1

## Une belle découverte

Ramicot Bourcicot aurait une excellente raison d'être malheureux dans la vie. En effet, sa grande ennemie, nommée «Anémie Falciforme», sa maladie, ne lui laisse guère de répit.

Pourtant, en ce beau lundi, Ramicot Bourcicot est aux oiseaux. Il y est vraiment! Il contemple avec délices une merveille de la nature: la paruline masquée.

Limité dans ses déplacements, Ramicot passe la grosse partie de ses journées devant la fenêtre de sa chambre.

Avec ses puissantes jumelles,

il scrute le petit bois d'en face. Il y recherche les oiseaux. Il en a trouvé plusieurs au fil des semaines. Un jour, une hirondelle blessée a été sauvée grâce à lui.

Que la paruline femelle est jolie, avec sa gorge jaune vif et son ventre blanc! Le mâle, lui, porte un masque noir qui lui donne un air coquin.



Ramicot a une multitude de chants d'oiseaux enregistrés dans son ordinateur. Quand le mâle ouvre le bec, il s'imagine l'entendre: «Ouistitiouistitiouistitiouit!»

Chaque espèce d'oiseau a un chant particulier. Il existe, par exemple, une trentaine de variétés de parulines, et chacune s'exprime à sa manière.

C'est cette extraordinaire diversité qui passionne Ramicot. Il ne se lasse jamais, car il y a toujours une découverte à faire. Le temps de sa convalescence lui paraît ainsi moins long.

\*\*\*

— La paruline masquée, quel joli nom! s'exclame la mère de Ramicot.



— C'est un oiseau difficile à observer, commente le garçon. D'habitude, il se tient loin des maisons, et il construit son nid dans des buissons denses.

— C'est passionnant, murmure sa soeur Sagette en portant la main à sa bouche pour faire mine de bâiller.

Le père de Ramicot pose sa fourchette et finit de mastiquer sa bouchée de *grillot* avant de parler.

— Pourquoi te moques-tu, Sa-  
gette? Des tas de gens se consac-  
rent à l’observation des oiseaux.  
C’est une activité paisible et utile.

— J’aimerais ça aussi, mais il  
faut que j’aie à l’école, moi!  
maugrée la jeune fille en guise  
de réponse. On n’a pas tous la  
chance de passer nos journées à  
rêvasser devant la fenêtre.



— Sagette! Ne sois pas méchante, intervient la mère. Tu sais bien que si les transfusions sanguines sont efficaces, ton frère retournera à l'école en septembre.

— Et je fais mes devoirs tous les soirs, ajoute Ramicot.

— Je pense que tu devrais t'excuser, dit encore le père à l'intention de sa fille.

— Excuse-moi... marmonne l'adolescente du bout des lèvres, avant de se remettre à manger.

— Et justement, Sagette, as-tu fait quelque chose de spécial, à l'école, aujourd'hui? demande la mère pour alléger l'atmosphère.

— Non, pas vraiment.